

Un facteur qui influe indirectement sur le dégarnissement de la forêt est l'utilisation plus efficace du bois abattu. Il n'y a pas de doute que dans le passé une proportion beaucoup trop forte de billes abattues était mise de côté. De grands changements survenus dans l'emploi du bois permettent l'utilisation de billes qui n'ont aucune valeur marchande comme bois de sciage à cause de leurs faibles dimensions et de leurs qualités inférieures. Les progrès de l'industrie de la cellulose dans la fabrication de rayonne, de cellophane et plusieurs autres produits répandent rapidement l'emploi du bois. Les produits plastiques du bois, la planche de fibre et le bois contre-plaqué créeront sans aucun doute une plus forte demande de bois de qualité inférieure, de sorte qu'on peut s'attendre à une utilisation plus complète de nos ressources forestières par l'élimination d'un fort pourcentage de la perte qui existe à l'heure actuelle. (Voir section 6, pp. 496-506, sur l'utilisation de la forêt.)

2.—Dégarnissement annuel moyen de la forêt au cours de la période de 1937 à 1946

Énumération	Bois utilisable	Pourcentage	
		Utilisation ou perte	Épuisement
	Milliers de pieds cubes		
Produits utilisés—			
Billes et billots—			
Usage domestique.....	929,598	37.0	28.1
Exportation.....	33,612	1.3	1.0
Bois à pulpe—			
Usage domestique.....	590,875	23.5	17.9
Exportation.....	144,150	5.8	4.4
Bois de chauffage.....	718,964	28.6	21.8
Traverses de chemins de fer taillées.....	12,650	0.5	0.4
Étais de mine.....	14,394	0.6	0.4
Poteaux, piquets et perches.....	33,957	1.4	1.0
Produits divers.....	32,356	1.3	1.0
Utilisation annuelle.....	2,510,556	100.0	76.0
Perte—			
Par le feu.....	292,583	36.9	8.9
Par les insectes et les maladies.....	500,000	63.1	15.1
Perte annuelle.....	792,583	100.0	24.0
Dégarnissement annuel.....	3,303,139	...	100.0

Récupération.—Presque tout le dégarnissement de nos forêts se concentre sur les 435,000 milles carrés de forêt productive désignée comme accessible, et le remplacement normal par cette seule superficie exigerait une pousse annuelle moyenne d'environ 12 pieds cubes à l'acre. Les estimations complètes du rythme de croissance de la forêt canadienne n'existent pas encore. L'immense étendue du pays, la diversité des conditions de croissance et le caractère complexe des forêts elles-mêmes sont autant de difficultés qui retardent ces estimations. Le Service forestier du Dominion a fait plusieurs études qui indiquent, au delà de tout doute raisonnable, que sur des étendues considérables la pousse dépasse 25, 30 ou même 40 pieds cubes à l'acre par année; mais il est d'autres régions classées comme productives où la pousse est beaucoup moins rapide.

Par bonheur, sauf en quelques endroits, la reproduction naturelle des essences forestières au Canada est abondante. Sur une terre déboisée ou brûlée, la jeune pousse ne tarde pas d'habitude à faire son apparition. Ainsi, la restauration d'une forme quelconque de végétation forestière constitue un problème moins difficile qu'en